

L'Université se mobilise en faveur du développement durable

L'UNIGE multiplie les actions pour faire du campus genevois un modèle en termes de développement durable

Des étudiants qui se mobilisent en faveur du tri des déchets dans les bâtiments universitaires et pour la diminution de la consommation d'électricité, deux bourses aux vélos afin d'encourager la mobilité douce, une journée de réseautage entre étudiants et entreprises sur le thème de l'environnement, des formations et pôles d'excellence dans des domaines comme l'urbanisme durable, la gestion des ressources en eau potable ou l'efficacité énergétique... Ces dix dernières années ont vu se multiplier le nombre d'initiatives universitaires dans le domaine du développement durable,

Il s'agit de construire un ensemble cohérent d'activités, tout en laissant une grande liberté d'initiative à l'ensemble de la communauté universitaire.

thème qui servira de fil conducteur au Dies academicus le 14 octobre (*lire ci-contre*). Le Rectorat, sous l'impulsion du vice-recteur Jean-Marc Triscone, entend renforcer le soutien à ces actions et leur visibilité, dans les limites imposées par un contexte budgétaire difficile.

Plusieurs actions concrètes ont été menées dernièrement, comme l'installation de ruches



O. ZIMMERMANN/UNIGE

Dernier-né du campus, le bâtiment d'Uni Carl Vogt a obtenu la certification Minergie.

sur le toit de Sciences II. Un site web «L'UNIGE s'engage pour le développement durable» a par ailleurs été mis en ligne et l'Université est devenue membre de l'International Sustainable Campus Network, un réseau mondial de hautes écoles facilitant l'échange d'idées et de bonnes pratiques en matière de développement durable.

UNE ÉCONOMIE SUBSTANTIELLE

Le Rectorat a également créé un fonds de soutien aux projets étudiants et un concours a été lancé au printemps dernier afin de sélectionner les meilleurs projets. Fin juin, deux d'entre eux - sur 16 reçus - ont fait l'unanimité auprès du jury, composé de professeurs et collaborateurs de l'UNIGE ainsi que de représentants de services cantonaux concernés par le développement durable (*lire ci-dessous*). Le Rectorat prévoit de soutenir quatre à six projets d'étudiantes et étudiants par année pour un montant maximum de 5000 francs chacun. La pro-

chaine mise au concours vient d'être lancée. Les propositions doivent être envoyées d'ici au 14 novembre.

Le secteur où l'impact d'une politique en faveur du développement durable s'avère la plus payante est sans conteste celui des bâtiments. L'Université est certes limitée dans son champ d'action puisque ces derniers ne lui appartiennent pas - ils sont du ressort de l'Office des Bâtiments (OBA) de l'Etat - à l'exception d'Uni Carl Vogt et de Pinchat. En concertation avec l'OBA, une première série d'économies a permis de réduire de 40% en huit ans la facture énergétique des principaux bâtiments du campus. Un résultat encourageant qui incite l'Université à poursuivre dans cette voie, d'autant plus que, depuis un an, les factures liées à l'utilisation et à l'entretien courant des bâtiments (et notamment l'électricité, l'eau et le chauffage) ont été transférées sur le budget de l'*Alma Mater*. Grâce à l'argent de la taxe CO₂ reversé

par la Confédération aux employeurs, le Rectorat a donc décidé de recruter un spécialiste en économies d'énergie, qui travaillera en étroite collaboration avec l'OBA et les Services industriels de Genève.

LIBERTÉ D'INITIATIVES

Pour Pablo Achard, adjoint au Rectorat qui coordonne ce volet développement durable sous la direction de Jean-Marc Triscone, il s'agit avant tout de construire un ensemble cohérent d'activités tout en laissant une grande liberté d'initiative à l'ensemble de la communauté universitaire. Au-delà des actions ponctuelles liées à la vie sur le campus, l'UNIGE a un rôle fondamental à jouer en termes d'enseignement et d'expertise scientifique. Un projet de cartographie de toutes les initiatives, enseignements et recherches de l'UNIGE en lien avec le développement durable est à l'étude et la prochaine Journée de la recherche portera sur cette thématique.

Institution polyvalente, l'UNIGE est d'autant mieux placée que les besoins en expertises relatives au développement durable sont très souvent multidisciplinaires. C'est d'ores et déjà le cas dans les domaines de l'efficacité énergétique, du droit à l'eau potable ou de la finance durable. -

Appel à projets pour le développement durable:
<http://bitly/2dDR0PR>

DEUX PROJETS D'ÉTUDIANTS PRIMÉS



Le premier projet sélectionné par le Rectorat, «Apiculture et potagers urbains communautaires», a été proposé par Victorine Castex et Marie Caroline Tiffay, avec la participation de l'Association genevoise des étudiant-e-s pour le développement durable. Il vise l'installation d'un jardin potager géré en permaculture ainsi que d'un rucher collectif en milieu urbain. Le tout lie les deux démarches, dans une vision globale de services écologiques, la pollinisation des plantes consommées au quotidien étant assurée par les insectes pollinisateurs, se nourrissant eux-mêmes du nectar et du pollen de ces plantes. Le second projet, «Fête à la main», présenté par l'association Do It Yourself Geneva (DIY), entend promouvoir l'échange de savoir-faire au sein de la communauté universitaire, à travers l'organisation d'un événement combinant mini-conférences et ateliers, dans le but de limiter le gaspillage.

Genève s'allie à la Chine pour œuvrer concrètement aux objectifs de l'ONU

Un nouveau partenariat entre l'UNIGE et l'Université de Tsinghua à Pékin vise à former des étudiants aux enjeux liés aux objectifs du développement durable sur la base de réalisations concrètes

Partout dans le monde, les marchés alimentaires sont des lieux d'échanges permettant à la population locale de se fournir en denrées fraîches à des prix abordables. Mais ils représentent également des lieux à risques en termes sanitaires. Cela est particulièrement vrai en Asie de l'Est en raison de la forte concentration humaine et de la proximité avec les animaux. Ce sont donc des lieux où peuvent se transmettre des virus de l'animal à l'homme, une donnée qui intéresse fortement les responsables de la santé publique, comme l'Organisation mondiale de la santé.

Sous la supervision de chercheurs de l'Institut de santé globale, des étudiants ont récemment conçu une application mobile participative (Smarket), permettant à tout un chacun d'identifier des marchés alimentaires et de collecter des données sur d'éventuelles pratiques à risques qui pourront ensuite être traitées et analysées de manière dynamique, fournissant des informations précieuses en cas d'épidémies ou pour mettre sur pied des campagnes de prévention.

Cette application mobile est l'un des six projets réalisés lors d'une Summer School dirigée cet été par le professeur François Grey, du Centre universitaire d'informatique, et regroupant une quarantaine d'étudiants européens et chinois. Ce programme a servi de rampe de lancement à un nouveau partenariat entre l'UNIGE et l'Université de Tsinghua, la plus prestigieuse haute école technologique de Chine. Les étudiants ont suivi le programme entre Genève, Pékin et Shenzhen, les deux villes où se déploie le campus de Tsinghua.

PARTICIPATION CITOYENNE

Le but de ce partenariat est de proposer des formations axées sur la résolution de problèmes concrets autour des 17 Objectifs de développement durable (ODD) définis par l'Organisation des Nations unies pour la période 2015-2030. «L'UNIGE collabore étroitement avec de nombreuses agences onusiennes ayant leur siège à Genève, explique François Grey. Or celles-ci souhaitent enclencher une large mobilisation citoyenne autour des ODD. La science participative nous est ap-



DR

parue comme un instrument permettant de relever ce défi, d'autant que nous avons acquis une solide expérience dans ce domaine, notamment dans le cadre du Citizen CyberLab, organisme conjoint de l'UNIGE, du CERN et du Programme des Nations unies pour l'éducation et la recherche (UNITAR).»

CENTRE D'INNOVATION UNIQUE

Dans cette démarche, l'Université de Tsinghua, où François Grey a enseigné durant plusieurs années, fait figure de partenaire idéal. D'une part, la Chine est placée en première ligne pour orienter son développement économique de manière à respecter les équilibres sociaux et environnementaux. D'autre part, elle offre avec Shenzhen un centre d'innovation unique au monde permettant le passage de la conception scientifique à la réalisation technologique en des temps record, dans l'optique de développer des solutions très concrètes pour les ODD. A terme, le partenariat pourrait servir de catalyseur à la création de start-up. «La politique actuelle de la

Chine en matière d'éducation vise par ailleurs à offrir des programmes favorisant la créativité des étudiants, ce qui est également l'un des objectifs de ce partenariat», ajoute François Grey.

Dans un premier temps, l'UNIGE et l'Université de Tsinghua prévoient le lancement d'un programme de Master conjoint destiné à une soixantaine d'étudiants, qui suivront leur formation à Genève et en Chine. Des événements organisés conjointement sont également prévus. Le 15 novembre prochain, par exemple, le Campus Biotech accueillera la première réunion Geneva Triologue associant des représentants du monde académique, des organisations internationales et du secteur privé, dans le but de stimuler d'autres partenariats et d'accélérer la mise en œuvre des ODD.

Pour les étudiants, ce partenariat offre des perspectives uniques, que ce soit en termes de formation, d'expérience et de réseautage, la Chine étant un partenaire scientifique de plus en plus important pour la Suisse et l'Europe. —

DIES ACADEMICUS

Le traditionnel Dies academicus de l'Université se déroulera le vendredi 14 octobre à 10h, à Uni Dufour, en présence des autorités politiques et académiques. Cette année, le directeur général du Comité international de la Croix-Rouge, Yves Daccord, sera l'invité d'honneur de la cérémonie placée sous le signe du développement durable. Lors de son intervention, il exposera comment repenser les réponses humanitaires, diplomatiques ou académiques à apporter aux crises actuelles s'inscrivant dans la durée, qu'elles soient climatiques, économiques ou migratoires.

Un an après l'adoption des 17 Objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies, le Dies academicus mettra en lumière le rôle de l'Université dans la résolution des problématiques de notre société, à l'aune du développement durable. Plusieurs projets, illustrant la contribution de l'UNIGE à la construction d'un monde prêt à faire face aux défis du futur, seront évoqués au fil de la cérémonie.

Le Dies academicus est également l'occasion pour l'UNIGE de récompenser des personnalités emblématiques. Cette année, quatre doctorats *honoris causa* seront remis, ainsi que le prix Mondial Nessim-Habif, la Médaille de l'Université et la Médaille de l'innovation.